



COLLÈGE  
DE FRANCE  
—1530—

# « *Dieux, daimones, héros* »

Vinciane Pirenne-Delforge

*Chaire « Religion, histoire et société dans le monde grec antique »*

*Cours 2018-2019 – le 7 mars 2019*

## Hérodote II, 52

ἔθνον δὲ πάντα πρότερον οἱ Πελασγοὶ **θεοῖσι** ἐπευχόμενοι, ὡς ἐγὼ ἐν Δωδώνῃ οἶδα ἀκούσας, ἐπωνυμίην δὲ οὐδ' οὔνομα ἐποιεῦντο οὐδενὶ αὐτῶν· οὐ γὰρ ἀκηκέεσάν κω. **θεοὺς** δὲ προσωνόμασάν σφεας ἀπὸ τοῦ τοιούτου ὅτι κόσμῳ **θέντες** τὰ πάντα πρήγματα καὶ πάσας νομὰς εἶχον.

Autrefois, à ce que j'ai entendu dire à Dodone, les Pélasges offraient tous les sacrifices en invoquant « des dieux », sans désigner aucun d'entre eux par un surnom ou par un nom; car ils n'avaient encore rien entendu de pareil. Ils les avaient appelés *theous* en partant de cette considération que c'est pour avoir établi (*thentes*) l'ordre dans l'univers que les dieux présidaient à la répartition de toutes choses.

(trad. d'après Ph.-E. Legrand)

Homère, *Odyssée* II, 26-27

Τηλέμαχ', ἄλλα μὲν αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶ σῆσι νοήσεις,  
ἄλλα δὲ καὶ δαίμων ὑποθήσεται.

« Mais des mots, Télémaque, il t'en viendra du cœur, et  
un *daimôn* te soufflera les autres. »

(trad. d'après V. Bérard)

cf. XIX, 10; 138; IV, 274-275.

- Selon Télémaque, c'est un *daimôn* qui lui enverra des maux s'il chasse sa mère de la demeure d'Ulysse et qu'elle invoque les terribles Érinyes (II, 134-135).
- Selon Nestor, c'est un *daimôn* qui a préparé des maux pour les Achéens après la guerre de Troie (III, 166 // XII, 295).
- Selon Ulysse, c'est un *daimôn* qui est susceptible de déchaîner un monstre marin contre lui (V, 421) et, une fois jeté sur les plages de Phéacie par un *daimôn*, il s'interroge sur les maux qui l'y attendent (VI, 172-173).
- Racontant ses maux à la reine des Phéaciens, Ulysse explique que personne ne fréquente l'autre de Calypso mais qu'un *daimôn* l'y a conduit (VII, 246-248).
- Selon Éole, c'est un certain *daimôn* mauvais (τίς τοι κακὸς ἔχραε δαίμων) qui doit avoir assailli Ulysse pour l'empêcher de rentrer chez lui, puisqu'il se retrouve à nouveau dans la demeure du maître des vents (X, 64).
- Selon Ulysse, c'est un *daimôn* qui endort les vagues à l'approche de l'île des Sirènes (XII, 169 ; cf. XIX, 201).

- Selon Ulysse, c'est un *daimôn* qui médite sa perte et celle de ses compagnons sur l'île du Soleil (XII, 295 // III, 166).
- Selon les prétendants, c'est un *daimôn* qui a fait que Télémaque qu'ils attendaient en embuscade leur a échappé et est rentré à Ithaque (XVI, 370).
- Selon Ulysse déguisé en mendiant, il faudra qu'un *daimôn* évite aux prétendants de croiser la route d'Ulysse quand il reviendra au pays (XVIII, 146).
- Selon Pénélope, c'est un *daimôn* qui ne cesse de l'accabler de maux (XVIII, 256 = XIX, 129) et lui donne un deuil sans fin (XIX, 512).
- Selon Ulysse, c'est un *daimôn* qui l'a ramené en Ithaque, ce qui est une bonne nouvelle pour son père (XXIV, 306), mais, dans la perspective des prétendants, il s'agit d'un *daimôn* néfaste (XXIV, 149 ; cf. XVII, 446).
- Selon Eumée qui ne l'a pas encore reconnu, c'est un *daimôn* qui a assigné une vie d'errance à Ulysse déguisé en mendiant (XVI, 64 ; cf. XIV, 386).

Homère, *Odyssée* V, 394-398

« Oh, la joie des enfants qui voient revivre un père, qu'un long mal épuisant torturait sur son lit : un terrible *daimôn* en avait fait sa proie (στυγερός δέ οἱ ἔχραε δαίμων) ; les dieux l'ont délivré, pour sa joie (ἀσπάσιον δ' ἄρα τόν γε θεοὶ κακότητος ἔλυσαν) ! »

(trad. d'après V. Bérard)

cf. X, 64 : τίς τοι κακὸς ἔχραε δαίμων

Homère, *Odyssée* XVII, 240-243

Νύμφαι κρηναῖαι, κοῦραι Διός, εἴ ποτ' Ὀδυσσεὺς  
ὔμμ' ἐπὶ μηρί' ἔκθε, καλύψας πίονι δημῶ,  
ἄρνῶν ἠδ' ἐρίφων, τόδε μοι κρηήνατ' ἐέλδωρ,  
ὡς ἔλθοι μὲν κεῖνος ἀνήρ, ἀγάγοι δέ ἐ δαίμων.

« Nymphes de cette source, filles de Zeus, si pour vous, quelquefois, Ulysse a fait brûler des cuisses de chevreaux ou d'agneaux, recouvertes d'une large couche de graisse, accordez-moi ce vœu, que le maître revienne ! Qu'un *daimôn* le ramène ! »

---

Homère, *Odyssée* XXI, 200-201

Ζεῦ πάτερ, αἶ γὰρ τοῦτο τελευτήσειας ἐέλδωρ,  
ὡς ἔλθοι μὲν κεῖνος ἀνήρ, ἀγάγοι δέ ἐ δαίμων.

« Zeus père, puisses-tu accomplir ce vœu, que le maître revienne, qu'un *daimôn* le ramène ! »

(trad. d'après V. Bérard)

Homère, *Odyssée* XVIII, 265-266

τῷ οὐκ οἶδ', ἢ κέν μ' ἀνέσει θεός, ἢ κεν ἄλῶω  
αὐτοῦ ἐνὶ Τροίῃ.

« Un dieu me fera-t-il revenir ? Dois-je périr là-bas en Troade ?  
Qui sait ? »

(trad. d'après V. Bérard)

Homère, *Iliade* III, 181-185

ὦ μάκαρ Ἀτρεΐδη μοιρηγενὲς ὀλβιόδαιμον,  
ἦ ῥά νύ τοι πολλοὶ δεδμηάτο κοῦροι Ἀχαιῶν.

« Ah ! Bienheureux Atride, rejeton de Moira, favori des dieux !  
Ils sont nombreux, je vois, les fils des Achéens que tu as ployés  
sous ta loi. »

(trad. d'après P. Mazon)

Homère, *Iliade* III, 181-185

ὦ μάκαρ Ἀτρεΐδη μοιρηγενὲς ὀλβιόδαιμον,  
ἦ ρά νύ τοι πολλοὶ δεδμήατο κοῦροι Ἀχαιῶν.

« Ah ! Bienheureux Atride, rejeton de Moira, favori des dieux !  
Ils sont nombreux, je vois, les fils des Achéens que tu as ployés  
sous ta loi. »

XIII, 375 : διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ

Homère, *Iliade* III, 181-185

ὦ μάκαρ Ἀτρεΐδη μοιρηγενὲς **ὀλβιόδαιμον**,  
ἦ ῥά νύ τοι πολλοὶ δεδμήατο κοῦροι Ἀχαιῶν.

« Ah ! Bienheureux Atride, rejeton de Moira, favori des dieux !  
Ils sont nombreux, je vois, les fils des Achéens que tu as ployés  
sous ta loi. »

Homère, *Iliade* XXIV, 527-540

« Deux jarres (πίθοι) sont plantées dans le sol de Zeus : l'une enferme les maux (κακῶν), l'autre les biens dont il nous fait présent. Celui pour qui Zeus Tonnant fait un mélange de ses dons rencontrera aujourd'hui le malheur (κακῶ), et demain le bonheur (ἔσθλῶ). Mais de celui à qui il n'octroie que misères, il fait un être qu'on méprise : une faim dévorante le poursuit à travers la terre immense ; il erre, sans être honoré ni des dieux ni des hommes. C'est ainsi qu'à Pélée les dieux ont octroyé de splendides présents, cela dès la naissance. Il surpassait tous les autres humains en prospérité, en richesses (ὄλβω τε πλούτῳ τε) ; il commandait aux Myrmidons ; à lui, un mortel, avait été accordée une épouse divine. Mais à lui aussi le dieu avait infligé un malheur (ἀλλ' ἐπὶ καὶ τῷ θῆκε θεὸς κακόν) ; il n'a point dans son palais donné le jour à des enfants faits pour régner. Il n'y a engendré qu'un fils voué à mourir avant l'heure. »

(trad. P. Mazon, modifiée)

Homère, *Odyssée* IV, 236-237

ἀτὰρ θεὸς ἄλλοτε ἄλλω  
Ζεὺς ἀγαθὸν τε κακὸν τε δίδοι· δύναται γὰρ ἅπαντα·

« Mais le dieu, parfois à l'un parfois à l'autre, Zeus, donne le bien et le mal. Car il peut tout. »

(trad. V. Bérard)

Homère, *Odyssée* XIV, 443-445

ἔσθιε, δαιμόνιε ξείνων, καὶ τέρπεο τοῖσδε,  
οἷα πάρεστι· θεὸς δὲ τὸ μὲν δώσει, τὸ δ' ἐάσει,  
ὅττι κεν ᾧ θυμῷ ἐθέλη· δύναται γὰρ ἅπαντα.

« Mange, hôte infortuné, et délectes-toi de ces mets, tels qu'ils se présentent. Tantôt, le dieu donnera une chose, tantôt il la laissera tomber, selon ce qu'il aura conçu en son cœur. Car il peut tout. »

(trad. V. Bérard)

Homère, *Iliade* III, 181-185

ὦ μάκαρ Ἀτρεΐδη μοιρηγενὲς ὀλβιόδαιμον,  
ἦ ῥά νύ τοι πολλοὶ δεδμήατο κοῦροι Ἀχαιῶν.

« Ah ! Bienheureux Atride, rejeton de Moira, favori des dieux !  
Ils sont nombreux, je vois, les fils des Achéens que tu as ployés  
sous ta loi. »

Homère, *Iliade* VII, 291-292 (Hector à Ajax) ;  
377-378 (Priam au Conseil des Troyens)  
396-397 (l'envoyé des Troyens aux Achéens)

ὕστερον αὖτε μαχησόμεθ' εἰς ὃ κε δαίμων  
ἄμμε διακρίνη, δῶη δ' ἑτέροισί γε νίκην.

« Nous combattons plus tard, jusqu'au jour où un *daimôn* nous départagera et à l'un de nos deux peuples accordera la victoire. »

Gilbert François, *Le Polythéisme et l'emploi au singulier des mots θεός, δαίμων dans la littérature grecque d'Homère à Platon*, Paris/Liège, 1957.

M.P. Nilsson, « Götter und Psychologie bei Homer », *Archiv für Religionswissenschaft* 22 (1923-1924), p. 363-390.

Homère, *Iliade* VIII, 161-166

Τυδεΐδη περὶ μὲν σε τίον Δαναοὶ ταχύπωλοι  
ἔδρη τε κρέασίν τε ἰδὲ πλείοις δεπάεσσι·  
νῦν δέ σ' ἀτιμήσουσι· γυναικὸς ἄρ' ἀντὶ τέτυξο.  
ἔρρε κακὴ γλήνη, ἐπεὶ οὐκ εἶξαντος ἐμεῖο  
πύργων ἡμετέρων ἐπιβήσεαι, οὐδὲ γυναῖκας      165  
ἄξεις ἐν νήεσσι· πάρος τοι δαίμονα δώσω.

« Ah, fils de Tydée, personne autant que toi n'était prisé naguère des Danaens aux prompts coursiers ; tu avais d'eux place d'honneur et viandes, et coupes pleines. Mais de ce jour, ils te mépriseront, puisque tu t'es mué en femme. Va-t'en à la male heure, misérable poupée ! Je ne céderai point et tu ne mettras pas le pied sur nos remparts, tu n'emmèneras pas nos femmes sur tes nefes : je t'aurai d'abord donné un *daimôn* !

(trad. d'après P. Mazon)

Gilbert François, *Le Polythéisme et l'emploi au singulier des mots θεός, δαίμων dans la littérature grecque d'Homère à Platon*, Paris/Liège, 1957.

δαίμων

δαιμόνιος *vocatif* δαιμόνιε / δαιμονίη

Homère, *Odyssée* XIV, 443-445

ἔσθιε, **δαιμόνιε** ξείνων, καὶ τέρπεο τοῖσδε,  
οἷα πάρεστι· θεὸς δὲ τὸ μὲν δώσει, τὸ δ' ἔάσει,  
ὅττι κεν ᾧ θυμῷ ἐθέλη· δύναται γὰρ ἅπαντα.

« Mange, hôte infortuné, et délectes-toi de ces mets, tels qu'ils se présentent. Tantôt, le dieu donnera une chose, tantôt il la laissera tomber, selon ce qu'il aura conçu en son cœur. Car il peut tout. »

Homère, *Iliade* I, 560-561

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·  
δαιμονίη αἰεὶ μὲν ὄϊεαι οὐδέ σε λήθω·

L'assembleur de nuées, Zeus, ainsi lui réplique : « Ah, pauvre folle, toujours prête à imaginer ! »

---

Homère, *Iliade* IV, 30-33

Τὴν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·  
δαιμονίη τί νύ σε Πρίαμος Πριάμοιό τε παῖδες  
τόσσα κακὰ ῥέζουσιν, ὃ τ' ἀσπερχὲς μενεαίνεις  
Ἴλίου ἐξαλαπάξαι ἐϋκτίμενον πτολίεθρον;

L'assembleur de nuées, Zeus, alors violemment s'irrite et dit : « Ah, pauvre folle! En quoi donc Priam et les fils de Priam te font-il tant de mal, que tu t'obstines avec fureur à détruire la belle cité d'Ilion ? »

---

Homère, *Iliade* III, 399

δαιμονίη, τί με ταῦτα λιλαίειαι ἠπεροπεύειν;  
« Ah, folle ! Pourquoi ce besoin de me séduire ? »